

Intervention



Magazine OVO

Jean Lauzon

Numéro 18, mars 1983

Topo Montréal

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57389ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lauzon, J. (1983). Magazine OVO. *Intervention*, (18), 20–20.

MAGAZINE OVO

Décembre 1970 est une date importante dans l'histoire de la photographie québécoise. Le Magazine OVO lance alors son premier numéro. Mars 1971 est aussi un moment important, parce qu'on publie un second numéro, signe de la continuité. Les couleurs sont déjà un peu plus claires: ce sera une revue de photographie.

Près de cinquante numéros plus tard, après 12 ans d'existence, souvent difficile, toujours passionnante, OVO est toujours là, témoin et acteur d'une période fructueuse de la photographie au Québec.

Tous les photographes du Québec connaissent le Magazine OVO. De ses premiers balbutiements au cégep du Vieux-Montréal, dans un petit local du pavillon Athanase-David, jusqu'à ses plus récentes éditions produites depuis ses locaux de la rue Ste-Catherine à Montréal, OVO s'est taillé une place de choix dans le milieu photographique québécois et international. Cette réputation n'est pas née du hasard. Elle est le fruit d'un long travail, d'une évolution nécessaire et d'un choix fondamental qui a fait qu'à un moment donné le Magazine OVO est devenu unique, original, sans équivalent dans l'édition photographique contemporaine. La date importante cette fois, c'est 1974: les noms de Jorge Guerra et de Denyse Gérin-Lajoie apparaissent au générique de la revue. Actuels co-directeurs d'OVO, ils lui donneront le ton qu'on lui connaît aujourd'hui. On était alors au numéro 15.

Les huit prochains numéros seront changés graduellement et quelques thèmes précis font leur apparition: le numéro 17/18 sur **Les femmes photographes** et le numéro 19 sur **l'autoportrait**. Il y a aussi des changements dans la présentation. Le no 1 était Le Magazine OVO; le no 2, OVO seulement; le no 4, OVO-PHOTO dont on modifiera le graphisme avec le numéro suivant. Le numéro 27/28, sur **l'immigration**, apporte encore un changement: on revient au premier nom, LE MAGAZINE OVO.

Si quelques numéros portaient déjà auparavant sur un seul sujet, il faudra attendre le numéro sur **Les Prisons**, 24/25, pour avoir un numéro complet, un thème fouillé. La date à retenir ici c'est 1977. On décide alors de publier à partir de thèmes précis, de privilégier des photographies sur un seul sujet plutôt que des portfolios comportant des sujets divers, épars et sans lien évident entre eux. Un an plus tard, le numéro sur l'immigration confirmera la tendance et annoncera la politique définitive de la revue.

On perçoit aussi une volonté didactique avec des numéros historiques. Celui portant sur l'important photographe **Lewis Hine**, no 26, est un exemple, précédé des nos 21, sur **Walker Evans** et 20, où l'on jette un coup d'oeil sur les images produites par les photographes de l'agence

française **VIVA** dont l'idéologie présente des points communs avec l'investigation sociale qui caractérisait la photographie québécoise de l'époque. Dans cette même veine d'éducation photographique, un numéro sera publié sur **La Photo League** en 1981, no 40/41.

En choisissant de privilégier des numéros thématiques, OVO s'est ouvert à un public autre que celui trop exclusif des milieux photographiques. Le numéro sur **Les prisons** ou celui sur **Les travailleurs de la Baie James** sont des cas évidents. On atteint ainsi ses objectifs, sensibiliser les gens les plus concernés sur les réalités qui les touchent quotidiennement.

Mais la photographie ne va pas sans les photographes et n'est pas exclue d'une vie culturelle plus vaste. OVO a toujours été impliqué dans tous les débats qui touchent la photographie au Québec. Que ce soit le gouvernement, une revue étrangère, un musée ou un jeune photographe qui en est à ses premières armes, quand on veut savoir ce qui se passe en photo au Québec, on consulte le Magazine OVO. À travers sa publication, OVO a permis de faire connaître plusieurs photographes qui ont tracé et marquent encore l'histoire de notre photographie. De **Notman** à **Serge Jauvin**, en passant par **Michel Saint-Jean**, **Claire Beaugrand-Champagne** ou **Gabor Szilasi**, OVO les a diffusés et continue à le faire.

Aujourd'hui, il n'y a pas que le magazine. OVO est devenu une vaste entreprise de production et diffusion photographique. Au 307, rue Ste-Catherine ouest, on retrouve outre les bureaux de la revue, un *Centre de documentation photographique*, une *Librairie spécialisée* et une *Salle d'exposition et d'animation*.

Avec la publication de livres photographiques (OVO en a publié trois à date), de cartes postales, l'édition du magazine, les activités connexes comme sa participation annuelle aux Salons du Livre de Montréal et Québec et le Salon des artisans de Québec, OVO est bien loin de son premier numéro. Mais après 12 années d'histoire il y a encore beaucoup à faire. Le chemin est plein de pièges. C'est d'un combat quotidien pour survivre dont il s'agit. Comme toutes les autres activités humaines aujourd'hui, la photographie est en pleine crise. Elle a peine à se définir, à s'établir, à choisir son propre chemin. C'est vraisemblablement dans cette voie de définition, de clarification voire de polarisation que se dirige la photographie québécoise. Au Magazine OVO les couleurs sont claires. Pour plusieurs, c'est un point de référence: on aime ou on déteste. Mais OVO ne laisse jamais indifférent.

Jean Lauzon

Photos publiées depuis 1974 dans Le Magazine OVO

Photographes non-canadiens	184
Photographies anciennes (archives/anonymes)	329
Photographes québécois et canadiens	1 202
Total (de 1974 à 1982/du no 15 à 49)	1 715

